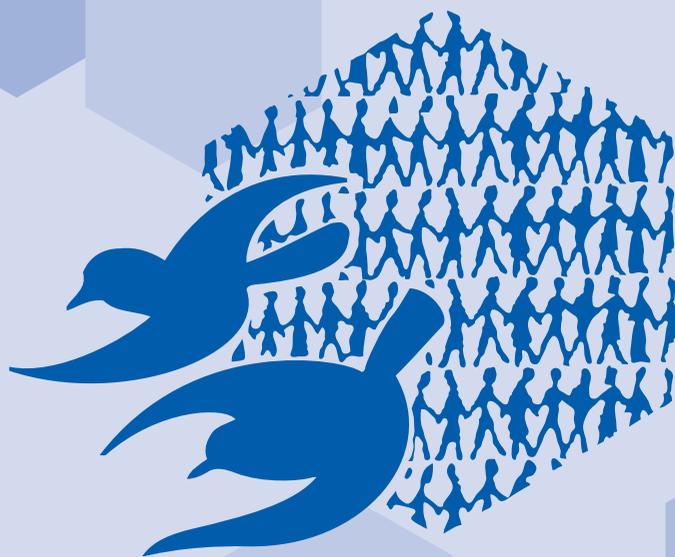


# démographie et destin des sous-populations

*Colloque de Liège (21-23 septembre 1981)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

## EVOLUTION ET PROJECTION DE LA POPULATION JUIVE MONDIALE

USIEL O. SCHMELZ

(Université hébraïque de Jérusalem, Israël)

### INTRODUCTION

En tant que minorités religieuses-ethniques, les Juifs ont toujours constitué des sous-populations dans leur Diaspora. En effet c'est une multitude de sous-populations. A présent, il y a plus de 30 pays où les Juifs sont 5 000 personnes ou davantage et beaucoup de pays avec un moindre nombre de Juifs. En outre, dans la sous-population juive de chaque pays de la Diaspora, se trouvent des sous-populations secondaires, d'après la distribution géographique ou la taille de la localité de résidence, d'après la durée de séjour et la provenance, d'après les caractéristiques socio-économiques, l'intensité de "l'identité juive", etc. Même en Israël, les Juifs sont une sous-population, quoique majoritaire, vivant dans le même pays avec des Musulmans, Chrétiens et autres ; et ils peuvent être répartis, entre autres facteurs, d'après leur provenance géographique.

Le tableau démographique du judaïsme mondial est rendu encore plus complexe -et intéressant- par le remarquable dynamisme qui s'est manifesté pendant les derniers cent ans sous beaucoup de rapports, entre autres les suivants :

a) Redistribution géographique -là où seulement 3 % des Juifs du monde vivaient il y a un siècle résident maintenant les trois quarts (surtout en Amérique et en Israël).

b) Migrations internationales, quelquefois extrêmement massives par rapport aux populations juives d'origine et de destination.

c) Les Juifs ont précédé et souvent dépassé leurs voisins dans la diminution de la mortalité, de la fécondité et ensuite de l'accroissement naturel. Il y a cent ans, la grande concentration juive d'alors en Europe orientale et centrale était connue par son accroissement naturel plus élevé que dans les "populations hôtes". Dans les dernières décennies le rapport opposé prévaut partout entre les Juifs de la Diaspora et les populations générales correspondantes.

d) Forte concentration dans les plus grandes villes et rapide ascension socio-économique.

e) Assimilation et pertes démographiques en résultant .

f) L'Holocauste et ses énormes effets démographiques, directs et indirects, pour les Juifs.

g) L'établissement de l'Etat d'Israël et la croissance rapide de sa population juive.

La dispersion des Juifs offre de multiples possibilités d'études comparatives entre Juifs et "population hôtes" ; entre Juifs dans différentes régions de la

Diaspora ; entre les Juifs de la Diaspora et ceux d'Israël ; entre les Juifs d'Israël venus d'Europe et ceux venus du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, etc.

Toutefois, ces mêmes points d'intérêt dans l'étude démographique du judaïsme comportent souvent des difficultés particulières en ce qui concerne les possibilités d'obtenir des données sur la Diaspora. Il existe pour Israël des statistiques officielles satisfaisantes, mais les données statistiques sur les Juifs de la Diaspora sont très dispersées et laissent par ailleurs beaucoup à désirer quant à la quantité et la qualité. De nos jours, dans la plupart des pays de la Diaspora où vivent les Juifs, ces derniers ne sont pas distingués en tant que tels par les statistiques officielles.

Malgré ces difficultés, des activités persistantes menées au cours de ces vingt dernières années afin de recueillir des données (entre autres grâce à des études socio-démographiques par sondage) et afin d'accumuler les données disponibles et d'effectuer des études comparées (1), ont permis d'obtenir un tableau d'ensemble approximatif, dont nous donnons un résumé ci-dessous (2).

## I. TENDANCES DEMOGRAPHIQUES

### En Diaspora

Les Juifs de la Diaspora sont en voie de diminution numérique, due essentiellement aux facteurs suivants : une réduction notable et prolongée de la fécondité ; des pertes par assimilation, en partie liées aux mariages mixtes ; un vieillissement accru des populations juives.

Dans toutes les communautés juives ayant récemment fait l'objet d'études, la fécondité est inférieure à celle de l'ensemble de la population locale ; la fécondité est en déclin chez les Juifs, au moins depuis les années soixante ; et le nombre moyen d'enfants par femme n'atteint pas le minimum - environ 2,1 actuellement dans les pays développés - nécessaire au remplacement démographique.

La proportion des Juifs contractant des mariages mixtes dépasse 20 % dans la plupart des pays de la Diaspora ; dans certains elle dépasse même 50 %. Dans la majeure partie de la Diaspora la fréquence relative des mariages mixtes est en hausse. De nos jours les mariages mixtes n'entraînent pas, habituellement, la conversion, si bien que c'est la religion ou l'ethnicité des enfants nés de telles unions qui détermine les conséquences démographiques pour les populations juives de la Diaspora. Dans la plupart des régions, les renseignements existants indiquent des pertes pour les communautés juives, car moins de la moitié des enfants chez les couples mixtes sont juifs.

---

(1) Bon nombre de ces activités ont été en grande partie coordonnées ou effectuées par la Section de démographie et statistique juives à l'Institut du judaïsme contemporain, Université-hébraïque de Jérusalem.

(2) On trouvera des renseignements plus détaillés sur les questions traitées dans cet exposé dans deux de mes récentes publications : "Jewish survival : the demographic factors", *American Jewish Year Book* de 1981, pp. 61-117 ; World Jewish population ; regional estimates and projections, Jérusalem, Hebrew University, Institute of Contemporary Jewry, 1981, 72 p.

Etant donné les conséquences du mariage mixte sur la génération suivante, il est nécessaire d'utiliser les notions de "naissances effectivement juives", de "fécondité effectivement juive" etc. -en rapport uniquement avec les enfants de foyers juifs ou mixtes qui, à leur naissance, sont considérés comme juifs par leurs parents.

Certaines données du taux net de reproduction "effectivement juive" figurent au tableau J. Dans toutes les grandes communautés de la Diaspora ce taux est inférieur à celui de l'ensemble de la population. Vers la fin des années soixante; il était tombé au-dessous du niveau de remplacement de 1,0 dans les pays développés, à l'exception de l'Afrique du Sud. Mais les témoignages des années soixante-dix indiquent que l'Afrique du Sud a, elle aussi, atteint ce stade entre-temps. En Europe de l'Est la reproduction effectivement juive ne représente que la moitié environ du minimum nécessaire au remplacement démographique.

TABLEAU 1 : TAUX NETS DE REPRODUCTION (a) DES JUIFS ET DES POPULATIONS GENERALES, PAR PAYS ET PERIODE

: Pays	Période	: Juifs	Population générale :
: États-Unis	1967-71	: 0,7	1,2 (c)
: Canada	1967-71	: 0,8	1,1
: Sao Paulo (Brazil)	1965-69	: 0,6	
: Argentine	1956-60	: 0,7	1,4
: Afrique du Sud	1966-70	: 1,1	1,5 (c,d)
: Australie	1967-71	: 0,8	1,4
: Grand Paris (France)	1972-76 (b)	: 0,6	0,9
: Origine des Juifs :			
: Europe		: 0,7	
: Afrique-Asie		: 0,6	
: Bruxelles (Belgique)	1957-61	: 0,7	0,9
: Pays-Bas	1962-66	: 0,9	1,4
: Suisse	1966-70	: 0,9	1,1
: Italie	1961-65	: 0,9	1,2
: Israël (Juifs)	1971-75	: 1,5	
: Origine :			
: Europe	1975	: 1,3	
: Afrique-Asie	1975	: 1,7	
: (a) Les taux des Juifs se rapportent à la reproduction nette "effectivement juive".			
: (b) Moyennes pour l'intervalle quinquennal antérieur aux années indiquées			
: (c) Blancs ; (d) en 970			

D'autres pertes démographiques résultent de l'aliénation, mais il est difficile d'en donner une évaluation quantitative car habituellement l'abandon du groupe juif ne se fait pas de façon formelle (par la conversion, par exemple). Les populations juives reçoivent aussi des apports (avec ou sans conversion en bonne et due forme), mais ceux-ci sont en règle générale probablement moins nombreux que les pertes par assimilation. Quoi qu'il en soit, les processus d'assimilation compliquent grandement l'étude démographique de la Diaspora contemporaine pour ce qui est des notions et des dénombrements, entre autres à cause du phénomène des "Juifs marginaux".

C'est essentiellement en raison de la persistance de leur faible fécondité que les populations de la Diaspora ont une proportion très restreinte d'enfants mais des pourcentages relativement élevés de personnes dans les tranches d'âge de 45 à 65 ans, et de 65 ans et plus. Les effectifs importants d'individus ayant récemment atteint la phase avancée des âges adultes viendront à l'avenir gonfler les rangs des vieillards juifs. Les faibles proportions d'enfants âgés de 0 à 4 ans indiquent que les taux de natalité "effectivement juive" sont très bas. L'âge médian des Juifs est plus élevé que dans la population générale parmi laquelle ils vivent. Si l'on n'envisage aucun changement au plan de la fécondité ou de l'espérance de vie, ce vieillissement prononcé réduira l'accroissement naturel ou renforcera un déficit naturel (c'est-à-dire un excédent des décès sur les naissances).

Dans la Diaspora contemporaine, le nombre des décès juifs avoisine ou même dépasse le nombre des naissances juives. Dans environ une décennie, il y aura un net excédent des décès sur les naissances dans la grande majorité des populations juives de la Diaspora (même si les pertes de nouveau-nés dues aux mariages mixtes n'augmentent pas). A l'heure actuelle, le taux de natalité subit l'influence positive mais passagère d'une proportion accrue de jeunes adultes en âge de procréer (3). Toutefois, avec l'effacement de cette influence vers la fin des années quatre-vingts, on assistera à une consolidation du déficit de la dynamique démographique en Diaspora, et donc à une diminution correspondante des Juifs de la Diaspora.

La Diaspora tout entière a enregistré un solde migratoire sensiblement négatif dans les 25 premières années de l'existence de l'Etat d'Israël, en raison d'un excédent considérable d'immigrants à destination d'Israël sur les émigrants du pays. A l'avenir aussi un solde migratoire négatif vis-à-vis d'Israël réduira les effectifs de la Diaspora. Mais l'influence de ce facteur est susceptible de décliner si la tendance à émigrer vers Israël ne se renforce pas dans les régions où elle a jusqu'ici été très faible. En Amérique du Nord les Juifs ont un solde migratoire positif.

### En Israël

Contrairement à la tendance à la baisse en Diaspora, le nombre des Juifs est en train d'augmenter en Israël. C'est parce que leur disposition au mariage et leur fécondité sont plutôt fortes, que le processus de vieillissement de la population est lent, que l'accroissement naturel atteint un niveau substantiel, qu'en Israël il n'y a pratiquement pas de mariages mixtes ni de pertes directes par assimilation, et qu'on a jusqu'ici enregistré un excédent d'immigrants sur les émigrants.

Les différences de fécondité selon l'origine étaient autrefois frappantes chez les Juifs d'Israël, mais il en subsiste peu (tableau 2). Alors que la fécondité a largement diminué chez les Juifs d'origine africaine et asiatique en Israël, celle des Juifs en provenance d'Europe et d'Amérique s'est accrue et dépasse de façon substantielle les niveaux atteints dans ces deux dernières régions de la Diaspora. Dans les années soixante-dix elle était même supérieure à la fécondité des populations générales d'Europe et d'Amérique du Nord. Il en allait de même de l'accroissement naturel.

(3) Les jeunes adultes d'aujourd'hui appartiennent aux cohortes nombreuses nées pendant le "baby-boom" autour de 1950.

Cependant, d'après certaines indications récentes, le taux de croissance des Juifs d'Israël pourrait subir des changements :

a) Les statistiques de ces dernières années permettent de se demander si la forte disposition au mariage et la fécondité moyenne d'à peu près trois enfants par femme, typiques de la population juive d'Israël des années soixante-dix, se maintiendront à l'avenir.

b) Si les tendances spécifiques de la Diaspora à immigrer en Israël ne subissent aucun changement fondamental, le potentiel effectif des immigrants est plus limité qu'on est enclin à le croire : une faible proportion d'immigrants est jusqu'ici arrivée d'Amérique du Nord, d'Europe occidentale et de certains pays d'Amérique latine. D'autre part, dans les régions ayant jusqu'ici envoyé des contingents relativement nombreux d'immigrants en Israël, la population juive va à la fois décliner et vieillir rapidement.

c) Les couples désirant se marier ou qui voudraient un plus grand nombre d'enfants, rencontrent des difficultés, à court terme, à cause de l'inflation qui sévit en Israël, en particulier en raison de la brusque montée du prix des appartements ainsi que d'autres articles et services.

TABLEAU 2 : INDICES SYNTHETIQUES DE FECONDITE DES JUIVES EN ISRAEL, PAR REGION DE NAISSANCE 1951-1980

Année	Région de naissance			
	Total	Israël	Asie-Afrique	Europe-Amérique
1951	4,0	3,5	6,3	3,1
1956	3,7	2,7	5,6	2,6
1961	3,4	2,7	4,9	2,3
1966	3,4	2,8	4,5	2,5
1971	3,4	3,2	4,1	2,9
1975	3,2	3,1	3,8	2,8
1977	3,0	2,9	3,4	2,8
1980	2,8	2,8	3,0	2,8

## II. ESTIMATIONS REVISEES DES POPULATIONS JUIVES

Les estimations publiées habituellement sur le nombre actuel des Juifs en Diaspora étaient inexactes. Elles donnaient des chiffres trop élevés et se trompaient en interprétant la tendance courante dans la Diaspora comme une croissance alors que c'était en réalité une diminution.

Les estimations répandues sur les populations juives des divers pays du monde se sont inspirées de compilations effectuées par L. Shapiro et publiées dans les volumes successifs de "L'American Jewish Year Book". Nous appellerons ci-après "anciennes" ces mêmes estimations pour 1975 et nous proposerons pour la même année de "nouvelles" estimations qui seront mises à jour jusqu'en 1980 (tableau 3) (4).

(4) Dans son volume de 1982, l'American Jewish Year Book publiera les estimations de population pour 1980 de U.O. Schmelz et S. Della Pergola.

TABLEAU 3 : ESTIMATIONS DE POPULATIONS JUIVES, SELON LES REGIONS ET DANS LES PAYS IMPORTANTS, 1975, 1980 (EN MILLIERS)

Région, Pays	Fin de l'année 1975			Fin de
:	"Nouvelles" estima-	"Anciennes" estima-	Différence (e)	1980
:	tions	tions	:	:
:Diaspora, total	: 10 020	:11 192	: -1 172(c.-1 747)	: 9 745
:Amérique, total	: 6 417	: 6 772	: - 355	: 6 492
:Etats-Unis (a)	: 5 600	: 5 840(1972:6 115)	: - 240(c.- 515)	: 5 690
:Canada	: 295	: 305	: - 10	: 308
:Argentine	: 265	: 300(1972: 500)	: - 35(c.- 235)	: 242
:Autres pays d'Amérique	:	:	:	:
:Latine	: 257	: 327	: - 70	: 252
:dont : Brésil	: 110	: 165	: - 55	: 110
:Europe, total	: 3 271	: 4 059	: - 788	: 2 969
:Europe Occidentale	: 1 139	: 1 171	: - 32	: 1 121
:dont : France	: 535	: 550(1976: 650)	: - 15(c.- 115)	: 535
:Grande Bretagne	: 400	: 410	: - 10	: 390
:Europe Orientale (b,c)	: 2 132	: 2 888	: - 756	: 1 848
:dont : URSS (d)	: 1 950	: 2 680	: - 730	: 1 700
:Asie (c)	: 83	: 100	: - 17	: 45
:Afrique	: 177	: 184	: - 7	: 165
:dont : Rép. d'Afrique	:	:	:	:
:du Sud	: 116	: 118	: - 2	: 108
:Océanie	: 72	: 77	: - 5	: 74
:Israël	: 2 959	: 2 953	: + 6	: 3 283
:Monde	: 12 979	:14 145	: -1 166(c.-1 741)	:13 028

(a) Toutes les estimations pour 1975 et 1980 sont dérivées des résultats du sondage National Jewish Population Study. Les "anciennes" estimations comprenaient les membres non-juifs de ménages juifs ; les nôtres les excluent.  
(b) Y compris les pays balkaniques ; (c) Les territoires asiatiques de l'URSS et de la Turquie sont compris en Europe. ; (d) Sur la base des résultats de recensements qui sont peut-être quelque peu inférieurs à la taille de la population juive (les "anciennes" estimations ne tenaient compte que du recensement de 1959 ; les nôtres tiennent compte des trois recensements de 1959, 1970 et 1979) ; (e) Les chiffres entre parenthèses se rapportent à l'une des années proches de 1975

Les Juifs sont dispersés dans un grand nombre de pays, mais on constate certaines concentrations dans cette dispersion. Près de 95 % du judaïsme mondial est concentré en Israël et dans les 8 pays de la Diaspora comptant une population juive supérieure à 100 000 âmes. La détermination du nombre des Juifs dans ces 9 pays est donc décisive lorsqu'on veut estimer le nombre total des Juifs dans le monde.

Le total obtenu pour 1975 par les "nouvelles" estimations pour la Diaspora et le judaïsme mondial, est inférieur, à première vue, de plus d'un million au chiffre avancé par les "anciennes" estimations. La différence s'élève à un million trois quarts si l'on tient compte des chiffres supérieurs indiqués pour les USA, l'Argentine et la France dans les années proches de 1975 (voir détails au tableau 3). Si au lieu des 5 600 000 provisoirement proposés, nous avons adopté le chiffre de près de 5 400 000 Juifs véritables, signalé par l'"ancienne" estimation pour les USA en 1975 (dont le total de 5 840 000 comprenait aus-

si les membres non juifs des ménages juifs), la différence aurait atteint deux millions (5).

Le tableau 4 résume les dimensions totales de la Diaspora, des Juifs d'Israël et du judaïsme mondial dans les années entre 1970 et 1980. Selon nos estimations, la Diaspora a enregistré au cours de cette décennie une réduction de près de 500 000 âmes (5 %) -passant de 10 242 000 à 9 745 000. Israël s'est accru de près de 700 000 Juifs (27 %) - passant de 2 582 000 à 3 283 000. On note par conséquent un accroissement de près de 200 000 âmes pour le judaïsme mondial -passant de 12 824 000 à 13 028 000, c'est-à-dire pas plus d'1,6 % en dix ans- soit 1,6 p. 1000 de population par an. L'accroissement du judaïsme mondial a résulté de l'augmentation de la population juive d'Israël. Le chiffre d'environ 200 000 immigrants nets en Israël (6) figure à la fois dans la décroissance de la Diaspora et la croissance de la population juive d'Israël, et n'affecte pas directement la dimension du judaïsme mondial considéré dans son ensemble. Toutefois, à long terme, le fait que les Juifs résident en Diaspora ou en Israël n'est pas sans conséquence, étant donné que dans les conditions actuelles on peut s'attendre, en Israël, à une évolution numérique plus favorable à longue échéance. Une étude plus approfondie montre que la diminution interne de la Diaspora entre 1970 et 1980 était due principalement aux pertes par assimilation, surtout d'enfants de mariages mixtes.

TABLEAU 4 : CHANGEMENTS DANS LA POPULATION JUIVE MONDIALE, 1971-1980

	1970	1975	1980	1970	1975	1980
	(en milliers) (a)			en %		
Diaspora	10 242	10 020	9 745	79,9	77,2	74,8
Israël	2 582	2 959	3 283	20,1	22,8	25,2
Monde	12 824	12 979	13 028	100,0	100,0	100,0
	1971-80	1971-75	1976-80	1971-80	1971-75	1976-80
	(en milliers)			Taux annuels (p. 1000)		
Diaspora, total de changements	-497	-222	-275	- 5,0	- 4,4	- 5,6
Naturels et d'appartenance	-280	- 82	-198	- 2,8	- 1,6	- 4,0
Migrations nettes	-217	-140	- 77	- 2,2	- 2,8	- 1,6
Israël, total de changements	+701	+377	+324	+23,9	+27,3	+20,8
Naturels	+484	+237	+247	+16,5	+17,2	+15,8
Migrations nettes	+217	+140	+ 77	+ 7,4	+10,1	+ 4,9
Monde, total de changements	+204	+155	+ 49	+ 1,6	+ 2,4	+ 0,8
(a) Effectifs en fin d'année						

Si l'on divise la décennie allant de 1970 à 1980 en deux périodes de cinq ans chacune (1971-1975, 1976-1980), on constate que, à la fois en termes absolus et relatifs, le déficit dû aux changements naturels et d'appartenance s'est renforcé dans la Diaspora et que la croissance du judaïsme mondial s'est

(5) Pour la justification des corrections à l'égard des divers pays voir la seconde publication indiquée en note (2).

(6) Les immigrants en Israël moins les émigrants de ce pays.

réduite. Le volume de l'immigration nette en Israël, en provenance de la Diaspora, a baissé dans la seconde moitié des années soixante-dix.

### III. PROJECTIONS POUR LES ANNEES 1975-2000

On a calculé des séries de projections alternatives s'appliquant à 10 populations juives régionales et à la Diaspora tout entière, à Israël et à l'ensemble du judaïsme mondial. Celles-ci se basent, pour les effectifs, sur les "nouvelles" estimations de 1975 et, pour la structure selon l'âge et le sexe, sur des estimations correspondantes de chaque population juive ; et elles prennent en considération les changements futurs, suivant les tendances démographiques expliquées plus haut.

Il est évident que les projections démographiques ne doivent pas être prises pour des tentatives de prédiction, mais elles sont un moyen de traduire en termes quantitatifs ce qu'il adviendra de la dimension et de la structure d'une population donnée, si celle-ci se développe suivant certaines hypothèses. En fait, nous avons eu recours pour les divers facteurs de changement, à plusieurs combinaisons de séries d'hypothèses alternatives, différenciées selon la région ; mais nous ne présenterons ici que les trois principales combinaisons d'hypothèses qui sont constituées comme suit :

Niveau de projection	Fécondité		Mortalité	Augmentation de l'assimilation en Diaspora	Migrations inter-régionales
	Diaspora	Israël			
Elevée	En hausse	Elevée	Faible	Modérée	Moyennes
Moyenne	Faible	Moyenne	Faible	Modérée	Moyennes
Faible	Faible	Faible	Faible	Forte	Moyennes

La projection moyenne est celle qui se rapproche probablement le plus d'une quantification des résultats démographiques, si les tendances répandues dans les années 70 maintiennent leurs directions et intensités. Il serait trop long d'indiquer ici les divers étalonnages des facteurs dans les différents niveaux et les différentes régions. Nous nous contenterons d'indiquer que "faible fécondité" signifiait, par exemple, la persistance de l'indice synthétique de fécondité de 1,5 enfant par femme juive, récemment estimé aux Etats-Unis, tandis que "fécondité en hausse" signifiait un indice synthétique de fécondité de 2,1 (équivalant au taux net de reproduction de 1,0) pour la plupart des régions de la Diaspora dans les années 1996-2000 (7).

Alors que la projection moyenne nous semble à l'heure actuelle la plus réaliste, la présentation des trois niveaux devrait pouvoir donner une idée de l'amplitude de la variabilité plausible. Il est bien connu que les migrations -notamment les migrations des Juifs que certains facteurs peuvent pousser à plier bagage ou, au contraire, empêcher de s'en aller- sont très difficiles à prévoir. Il convient cependant de noter que la projection ne couvre en réalité qu'une période de 25 ans- de 1975 à 2000 ; la plupart des Juifs qui vivront en l'an 2000 sont déjà en vie aujourd'hui.

(7) Un vieillissement accentué peut causer un excédent des décès sur les naissances pendant plusieurs décennies, même si le TNR = 1,0.

Selon les projections (tableau 5), l'effectif des Juifs en Diaspora tombera de 10 millions en 1975 à un nombre entre 7,4 et 8,2 millions en l'an 2000. Celui des Juifs en Israël passera de moins de 3 millions à un nombre entre 4,4 et 4,7 millions. Le total des Juifs dans le monde finira par baisser lorsque l'accroissement en Israël ne suffira plus à contrecarrer la diminution croissante de la Diaspora. Ce total mondial a été estimé à près de 13 millions en 1975, et pourra varier entre 11,8 et 12,9 millions à la fin du siècle. Si les tendances démographiques ne subissent aucune modification essentielle, les réductions mentionnées s'accéléreront au siècle prochain.

Israël représentait 23 % du judaïsme mondial en 1975 et 25 % en 1980. D'après les projections, cette proportion s'élèvera à plus d'un tiers d'ici la fin du siècle et il est probable qu'elle continuera de croître par la suite. On s'attend à ce que l'Amérique du Nord -USA et Canada- qui déjà réunit 60 % des Juifs de la Diaspora, voie ce pourcentage augmenter jusqu'à 70 %, en raison d'une évolution interne moins défavorable au point de vue numérique que dans d'autres régions de la Diaspora et par suite d'un solde migratoire positif (ce dernier point annonce un vieillissement ralenti pour les Juifs d'Amérique du Nord, mais un vieillissement accéléré pour les zones d'émigration de la Diaspora). La répartition géographique des Juifs dans le monde fera donc l'objet d'une bipolarité croissante au fur et à mesure que les pourcentages réunis d'Amérique du Nord et d'Israël passeront de deux tiers à 80 % dans le courant de la période de projection (tableau 6).

En 1975, la proportion d'enfants (de 0 à 14 ans) et de personnes âgées (à partir de 65 ans) était à peu près égale en Diaspora ; en l'an 2000 les vieux y seront largement plus nombreux que les enfants (8). La population

TABEAU 5 : PROJECTIONS DE LA POPULATION JUIVE MONDIALE, 1975-2000

Régions principales	1975		2000	
	Milliers		Milliers	Indices (1975=100)
			Projection élevée	
Diaspora	10 020		8 249	82
Israël	2 959		4 692	159
Monde	12 979		12 941	100
% en Israël	22,8		36,3	
			Projection moyenne	
Diaspora	10 020		7 927	79
Israël	2 959		4 504	152
Monde	12 979		12 431	96
% en Israël	22,8		36,2	
			Projection faible	
Diaspora	10 020		7 430	74
Israël	2 959		4 359	147
Monde	12 979		11 789	91
% en Israël	22,8		37,0	

(8) La proportion relativement faible d'individus entre 55 et 64 ans en l'an 2000 est un contre-coup de la récession des naissances dans les années trente et jusqu'à la moitié des années 40, ainsi que de l'Holocauste au cours duquel la fréquence des décès chez les jeunes enfants dépassait la moyenne.

juive d'Israël connaît un processus de vieillissement bien moins accentué. Les Juifs d'Israël contribueront à ralentir la marche du vieillissement pour l'ensemble des Juifs dans le monde. Le vieillissement prononcé auquel on s'attend dans la Diaspora est susceptible d'entraîner des conséquences profondes -au point de vue démographique, économique et social (tableau 7).

TABLEAU 6 : PROJECTIONS DE POPULATIONS JUIVES REGIONALES, 1975-2000 (PROJECTION MOYENNE, EN %)

Régions	Pour 100 Juifs dans le Monde		Pour 100 juifs en Diaspora	
	1975	2000	1975	2000
Diaspora - total (a)	77,2	63,8	100,0	100,0
Etats-Unis	43,1	42,8	55,9	67,1
Canada	2,3	2,3	2,9	3,6
Argentine	2,0	1,2	2,7	1,8
Autres pays d'Amérique Latine	2,0	1,6	2,6	2,6
Afrique du Sud	0,9	0,5	1,2	0,8
Océanie	0,6	0,5	0,7	0,8
Europe Occidentale	8,8	6,9	11,4	10,8
Europe Orientale	16,4	7,2	21,2	11,3
Asie, Afrique du Nord	0,9	0,3	1,1	0,5
Israël	22,8	36,2		
Monde	100,0	100,0		
(a) Y compris les Falashas d'Ethiopie				

TABLEAU 7 : PROJECTIONS DE LA POPULATION JUIVE MONDIALE, PAR AGE 1975-2000 (PROJECTIONS MOYENNE, EN %)

Age	Diaspora		Israël		Monde	
	1975	2000	1975	2000	1975	2000
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
0-14 ans	15,4	12,8	29,9	25,9	18,7	17,5
15-29 ans	24,2	17,2	27,6	26,0	24,9	20,0
30-44 ans	17,1	21,0	15,6	19,1	16,7	20,5
45-54 ans	13,8	17,5	9,9	12,7	12,9	15,8
55-64 ans	13,8	11,4	8,3	7,2	12,6	9,8
65 + ans	15,7	20,1	8,7	10,1	14,2	16,4